

Zeitschrift: FemInfo / Verein Feministische Wissenschaft Schweiz = Association suisse femmes, féminisme, recherche

Herausgeber: Verein Feministische Wissenschaft Schweiz

Band: - (2012)

Heft: 28

Rubrik: Seitenblicke : Wissenschaftspolitik = Regards sur la politique scientifique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bronner, Dozentin FHS St.Gallen, Thomas Knill, wiss.Mitarbeiter FHS St.Gallen, Lea Ketterer, wiss.Mitarbeiterin HSR Rapperswil.

Kontakt

Ursula Graf, Institut für Gender und Diversity IGD der FHO Fachhochschule Ostschweiz, Tel. 071 228 63 26, ursula.graf@fhsg.ch, www.gender-diversity.ch

.....
DAMIEN MICHELET
.....

Work in Progress en Etudes Genre, à l'UNIL et à la HES·SO

Cette fin avril a été riche en discussions pour les chercheur·e·s romand·e·s en Etudes Genre. Deux journées Work in Progress se sont en effet succédées, l'une à l'Université de Lausanne (UNIL) et l'autre à la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO), accueillie cette année par HESAV (Haute école de santé Vaud, Lausanne). Rappelons le principe d'une telle journée : des chercheur·e·s présentent en vingt minutes leur travail en cours, puis un·e discutant·e apporte un commentaire qui introduit le débat avec la salle. Chacune de ces journées a donc été l'occasion de découvrir l'actualité de la recherche,

d'échanger autour de travaux en cours et de faire la connaissance de chercheur·e·s d'horizons et de disciplines diverses à des stades très variables de leur carrière.

La journée du vendredi 20 avril, co-organisée par le Centre en Etudes Genre LIEGE de l'UNIL et le nouveau Programme doctoral CUSO en Etudes Genre, a vu se réunir des mémorant·e·s et des doctorant·e·s en sciences sociales. La matinée s'est ouverte sur la construction des masculinités, tout d'abord au travail avec les exemples des fleuristes et des bouchers, puis dans le sport avec les bodybuilders. Elle s'est poursuivie avec un module explorant des lieux où la (re)naturalisation guette : une communication sur la psychiatisation du trouble prémenstruel et la vulnérabilisation des femmes au profit de l'industrie pharmaceutique, une autre sur la contrainte à la maternité sous couvert de la possibilité du choix, et une troisième sur la « nouvelle » paternité qualifiée d'émotionnelle – ou comment rester un oppresseur tout en donnant l'apparence d'un père modèle, participatif et engagé. L'après-midi a été plus disparate, avec des thématiques encore peu investiguées, telle que la faible réinsertion professionnelle des femmes paraplégiques, les effets délétères des procédures de médiation dans les divorces en cas de violences masculines au sein du couple, pour terminer sur une analyse du gender mainstreaming tel que pratiqué dans les instances onusiennes, c'est-à-dire avec une perspective très peu féministe, à l'écart des recherches académiques et, surtout, sans volonté de modifier les structures profondément patriarcales de ces institutions.

La journée du mardi 24 avril, co-organisée par le réseau LIEGE HES-SO et HESAV, offrait un panorama volontairement varié, à l'image de la HES-SO qui réunit six grands domaines de formation répartis dans vingt-sept écoles de Suisse romande. Les propositions retenues émanaient d'étudiant·e·s de Bachelor et de Master ainsi que de professeur·e·s, issu·e·s des domaines de la santé, du travail social et de l'architecture. La matinée s'est ouverte sur la présentation d'une recherche portant sur les trajectoires des étudiant·e·s en santé et en ingénierie qui ont choisi une formation sexuellement atypique. La faible représentation des femmes dans les branches techniques et des hommes dans les soins – un souci récurrent des politiques d'égalité – doit faire l'objet d'analyses averties en Etudes Genre. La deuxième présentation a interrogé les inégalités de sexe décelables au sein d'une profession, la technique en radiologie médicale, au sujet de laquelle les praticien·ne·s affirment pourtant que « les hommes et les femmes font le même travail ». La deuxième partie de la matinée, consacrée au travail social, a tout d'abord permis d'interroger la méthodologie d'une recherche de Bachelor visant à investiguer les discriminations de sexe dans l'attribution de sanctions imposées à des jeunes vivant en institution. Ensuite, des données, recueillies sur le terrain d'une association pour « femmes migrantes » dans le cadre d'un travail de Master, ont été discutées sous l'angle de l'imbrication des rapports de sexe et de race. L'après-midi a été centré sur le projet Archigenre dont nous avons la chance de suivre l'évolution pour la troisième année consécutive. La première intervention concernait un module de formation relatif aux

stéréotypes de sexe et à leur mise en perspective critique à travers différentes modalités pédagogiques. La journée s'est conclue par la présentation des premiers fruits de ce programme de recherche, soit deux travaux de Master consacrés à l'élaboration d'un projet de crèche dont l'architecture éviterait, ou tout au moins minimiserait, la reproduction des stéréotypes sexués et des hiérarchies de genre et de classe.

Les résumés des contributions de ces deux journées seront disponibles en ligne aux adresses : www.unil.ch/liege/page56834.html pour le WiP de l'UNIL et www.gendercampus.ch/f/Platform/07/04/default.aspx pour celui du LIEGE HES·SO.

Toutes les personnes impliquées dans l'organisation de ces deux journées d'études se réjouissent de vous donner rendez-vous au printemps prochain pour de nouvelles éditions de ces Work in Progress en Etudes Genre !